

L'inventeur Samuel Fergusson, accompagné de son domestique Joe et de son ami Dick Kennedy, entreprend de traverser d'est en ouest le continent africain — alors partiellement inexploré — au moyen d'un ballon gonflé à l'hydrogène. Il a en effet inventé un dispositif qui, en lui évitant de perdre du gaz ou de devoir jeter du lest pour régler son altitude, autorise de plus longs voyages. Partis de Zanzibar, les trois aéronautes effectuent la traversée au prix de quelques aventures au terme desquelles ils parviennent au Sénégal avant de retourner en Angleterre.

A six heures, le *Victoria* planait au-dessus des palmiers.

C'étaient deux maigres arbres, chétifs, desséchés, deux spectres d'arbres sans feuillage, plus morts que vivants. Fergusson les considéra avec effroi.

A leur pied, on distinguait les pierres à demi rongées d'un puits; mais ces pierres, effritées sous les ardeurs du soleil, semblaient ne former qu'une impalpable poussière. Il n'y avait pas apparence d'humidité. Le cœur de Samuel se serra, et il allait faire part de ses craintes à ses compagnons, quand les exclamations de ceux-ci attirèrent son attention.

A perte de vue dans l'ouest s'étendait une longue ligne d'ossements blanchis; des fragments de squelettes entouraient la fontaine; une caravane avait poussé jusque-là, marquant son passage par ce long ossuaire; les plus faibles étaient tombés peu à peu sur le sable; les plus forts, parvenus à cette source tant désirée, avaient trouvé sur ses bords une mort horrible.

Les voyageurs se regardèrent en palissant.

Ne descendons pas, dit Kennedy, fuyons ce hideux spectacle! Il n'y a pas là une goutte d'eau à recueillir.

— Non pas, Dick, il faut en avoir la conscience nette. Autant passer la nuit ici qu'ailleurs. Nous fouillerons ce puits jusqu'au fond; il y a eu là une source; peut-être en reste-t-il quelque chose.

Le *Victoria* prit terre; Joe et Kennedy mirent dans la nacelle un poids de sable équivalent au leur et ils descendirent. Ils coururent au puits et pénétrèrent à l'intérieur par un escalier qui n'était plus que poussière. La

source paraissait tarie depuis de longues années. Ils creusèrent dans un sable sec et friable, le plus aride des sables; il n'y avait pas trace d'humidité.

Le docteur les vit remonter à la surface du désert, suants, défaits couverts d'une poussière fine, abattus, découragés, désespérés.

Il comprit l'inutilité de leurs recherches; il s'y attendait, il ne dit rien. Il sentait qu'à partir de ce moment il devrait avoir du courage et de l'énergie pour trois.

Joe rapportait les fragments d'une outre racornie, qu'il jeta avec colère au milieu des ossements dispersés sur le sol.

Pendant le souper, pas une parole ne fut échangée entre les voyageurs; ils mangeaient avec répugnance.

Et pourtant, ils n'avaient pas encore véritablement enduré les tourments de la soif, et ils ne se désespéraient que pour l'avenir.



Jules Verne (1828 - 1905)

est un écrivain français dont une grande partie de l'œuvre est consacrée à des romans d'aventures et de science-fiction (appelés, du temps de Jules Verne, romans d'anticipation).

Ses romans les plus célèbres sont « le tour du monde en 80 jours », « Vingt mille lieues sous les mers », « de la Terre à la Lune ».

« Cinq semaines en ballon » paru en 1863 est le premier roman de Verne édité par Jules Hetzel et présenté sous la dénomination de Voyages extraordinaires.

« Le désert »

Nom :

Date :

Repère dans le texte

1/ Qui sont les personnages de l'histoire ?

.....

2/ Quel est le projet des personnages ?

.....

3/ Où les personnages arrivent-ils ?

.....

4/ A quel moment de la journée se déroule l'histoire ? Justifie ta réponse par des mots du texte.

.....

5/ Qu'arrive-t-il aux personnages de l'histoire ? Pourquoi doivent-ils atterrir ?

.....

Ce que j'ai compris

1/ Qui est « le victoria » ?

.....

2/ D'où proviennent les ossements, les fragments de squelettes ?

.....

3/ Pourquoi l'un d'entre eux insiste pour passer la nuit à cet endroit précis ?

.....

4/ Relève dans le texte tout ce qui relève du champ lexical de l'eau, la soif.

.....

.....

5/ Qu'est-ce qu'une outre ? Tu peux chercher dans le dictionnaire.

.....

6/ Imagine la suite de l'histoire

.....

.....

.....

.....

.....

Correction

Repère dans le texte

1/ Qui sont les personnages de l'histoire ?

Il y a 3 personnages : Samuel Fergusson, accompagné de son domestique Joe et de son ami Dick Kennedy

2/ Quel est le projet des personnages ? Ils entreprennent de traverser d'est en ouest le continent africain à bord d'une montgolfière.

3/ Où les personnages arrivent-ils ?

Ils arrivent en Afrique : Au-dessus d'une ancienne oasis : palmiers, puits, source, sable (ossements blanchis sur le sable).

4/ A quel moment de la journée se déroule l'histoire ? Justifie ta réponse par des mots du texte. Elle se déroule en fin de journée : A six heures du soir: autant passer la nuit ici.

5/ Qu'arrive-t-il aux personnages de l'histoire ? Pourquoi doivent-ils atterrir ?

Ils manquent d'eau et doivent donc atterrir pour en trouver.

Ce que j'ai compris

1/ Qui est « le victoria » ?

C'est le nom de leur ballon, montgolfière.

2/ D'où proviennent les ossements, les fragments de squelettes ?

Ils proviennent des voyageurs des caravanes qui espéraient trouver de l'eau.

3/ Pourquoi l'un d'entre eux insiste pour passer la nuit à cet endroit précis ?

Il insiste car ils sont fatigués et que la nuit tombe et qu'en plus ils manquent d'eau.

4/ Relève dans le texte tout ce qui relève du champ lexical de l'eau, la soif.

Desséché, puits, humidité, fontaine, source, goutte d'eau, tarie, outre, soif.

5/ Qu'est-ce qu'une outre ? Tu peux chercher dans le dictionnaire.

Une outre est une peau de bouc préparée et cousue pour recevoir de l'eau ou tout autre liquide.

6/ Imagine la suite de l'histoire

.....

.....

.....